

Les Kugel célèbrent le goût Givenchy

En parallèle de la dispersion des collections du grand couturier avenue Matignon, la galerie Kugel rend hommage quai Anatole France à celui qui fut l'un de leurs plus prestigieux clients.

Les amateurs qui arpenteront en 1994 les allées de la Biennale des Antiquaires se souviennent vraisemblablement de la mise en scène grandiose orchestrée par les jeunes frères Kugel. Dominant leur stand du haut de ses 279 cm, un chef-d'œuvre d'ébénisterie né à l'orée du XVIII^e siècle dans les ateliers d'André-Charles Boulle y attendait le visiteur, accueillant en son sein une exceptionnelle collection d'émaux. Ornée d'un splendide décor de bronze doré figurant les chars d'Apollon et de sa sœur Diane, cette armoire monumentale fit longtemps l'orgueil des collections d'Hubert de Givenchy. Elle figurait à la fin des années 1940 dans celles de Misia Sert, veuve du peintre José-Maria Sert, qui la légua à sa mort à son secrétaire, Boulos Ristelhueber. Désireux de s'en défaire, il sollicita son ami Givenchy qui, à vingt-quatre ans, venait de fonder sa propre maison de couture et fréquentait désormais le Tout-Paris, afin de lui trouver un acheteur. Trop important, le meuble d'apparat peinait pourtant à séduire ; même Helena Rubenstein, à qui il le proposa, déclina l'offre. « Chaque fois que vous venez chez moi, vous caressez cette armoire avec un plaisir évident, fait un jour remarquer Ristelhueber à son ami, alors que ce dernier lui confesse ses efforts infructueux. Pourquoi ne serait-ce pas vous qui l'achèteriez ? » Le prix avancé était raisonnable et l'appartement qu'habitait alors le jeune couturier aux Invalides, rue Fabert, haut de plafond : l'affaire fut conclue et la spectaculaire armoire plaquée d'ébène et de marqueterie de laiton lança véritablement sa carrière de « sélectionneur » rigoureux. Elle fut l'écrin d'une de ses plus belles collections : ses émaux de Limoges de la Renaissance. À l'aube des années 1990, la maladie de son labrador Sandy, désormais incapable de gagner l'étage de son hôtel parisien de la rue de



Grenelle, le pousse à se séparer de toutes les pièces le garnissant afin de s'installer au rez-de-chaussée. Il confie alors l'armoire et ses émaux aux frères Kugel, qui dédièrent à ce meuble d'exception leur tout premier catalogue. Le reste fut dispersé en 1993 par Christie's Monaco au cours d'une vente mémorable. Trente ans plus tard, l'armoire « au char d'Apollon » est à nouveau dévoilée aux yeux du public au cœur de l'exposition que consacrent les deux antiquaires au goût insigne de celui qui fut, jusqu'à sa disparition, l'un de leurs plus prestigieux clients. Autour de ce chef-d'œuvre de l'ébénisterie française est réunie une remarquable sélection d'objets passés entre les mains de Givenchy, ou bien évocateurs de son goût. Le curieux qui franchira jusqu'au 15 juin les portes de l'hôtel Collet pourra ainsi admirer une somptueuse paire de vases en marbre vert montés en bronze doré, vers 1760-1765, par François-Nicolas Vassou pour le grand amateur Blondel de Gagny : elle fit partie des collections du baron de Besenval et de celles de Sir Richard Wallace avant d'intégrer celles d'Hubert de Givenchy. « Hommage à Hubert de Givenchy collectionneur », du 9 au 15 juin 2022 à la galerie Kugel, 25 quai Anatole France, 75007 Paris. www.galeriekugel.com

Vue de l'armoire « au char d'Apollon » par André-Charles Boulle (1642-1732) dans l'exposition des frères Kugel. © Courtesy Galerie Kugel

François-Nicolas Vassou, paire de vases (détail), vers 1760-1765. Marbre Rosso Levanto, monture en bronze doré, 76 x 38 cm. © Courtesy Galerie Kugel

